

jour qu'il y avait parmi nous, sur cette terre chrétienne, des hommes tellement possédés du mauvais esprit qu'ils aient commis un acte aussi horrible. L'esprit se revolta à la seule contemplation de ce fait diabolique. La splendide bibliothèque, avec les archives de notre bien aimée patrie, dont la porte ne peut être réparée, est réduite en ruines et ses cendres sont emportées par le vent du ciel! Et l'histoire marquera d'un mépris sans mitigation les acteurs sans âme de cette affreuse tragédie. Toute l'Angleterre et toute l'Amérique demeureront dans l'étonnement à la vue de l'énormité du complot diabolique, car elle est sans parallèle dans l'histoire du monde. Adieu notre existence nationale! Effaçons d'un seul trait tout vestige de l'histoire des Canadiens? Que la postérité ne sache jamais qu'il y a eu sur la face du globe un nom aussi souillé, aussi vil que celui du Canada! Oh! pauvre! bien pauvre et malheureuse patrie! Pendant trente et un an jamais depuis le bannissement du pauvre, vieux et infortuné Robert Gourlay, tu n'as été envahie par des factions, et, comme les agitations et convulsions intérieures d'un volcan, continuellement rongée par toi-même! Et maintenant encore une fois, l'Archi-Diable d'homme conduisant ses victimes à la rébellion, au meurtre, au carnage, sujet contre sujet, chrétien contre chrétien, voisin contre voisin, sur l'ordre sur l'arène meurtrière, et tout cela sous la douce monarchie d'Angleterre et par la noble race Anglo-Saxonne.

(Du Packet de Bytown.)

Si nous voulions chercher quelle a été la cause de cette agitation, de cette émeute, de ce misérable outrage à toute décence et à toute moralité, nous recevions grand nombre de réponses. La masse des toriers beuglerait à nos oreilles le cri, "on ne doit pas payer des rebelles." Les chefs toriers diraient: "Le gouverneur devait en appeler au peuple." Telle serait la réponse des chefs toriers et de leurs partisans à tête chaude. Maintenant nous dirons que la masse des toriers est dans le droit: "les rebelles ne doivent pas être payés." Ce n'est pas l'intention du gouvernement de payer les rebelles. Les termes mêmes de l'acte seront une réponse juste à ces gens. Les chefs toriers qui sont les plus coupables, parce qu'on pouvait attendre qu'ils fussent mieux appris, disent qu'il y avait une raison suffisante pour exiger un appel au peuple. Prétendent-ils que le Bill ne soit passé dans les deux chambres à une grande majorité? majorité non composée des "Dominatours Français" mais "d'Anglo-Saxons, Britanniques." Cette majorité n'était pas seulement du Bas-Canada, mais du Haut-Canada. Devait-on considérer la minorité comme monoponant l'opinion publique? Les pétitions de la lie du peuple devaient-elles faire changer les déterminations du ministère? ou les criailleries et la brutalité sauvage de quelques furieux désespérés effrayeraient-elles un gouvernement fort en ressources, agissant par et de l'avis de la reine, et aimé par la masse de la population, ou tout cela pourra-t-il engager cette administration à changer la position qu'elle a soutenue avec avantage pour la province? Voilà la réponse que l'on doit donner aux chefs toriers. Mais quelle serait la réponse de tout homme qui n'a à cœur que le bien du pays. Quoi, disait-il, "les chefs toriers ont besoin de places et d'argent, et pour cela ils envoient des informations à toutes les organisations secrètes de la province disant que l'agitation est nécessaire, ils connaissent les matériaux qu'ils ont à leur disposition, ils poussent le cri de guerre et nous apprenons ensuite les outrages de tous côtés. Telle est l'opinion de tout homme qui examine les choses de sang-froid. Les politiques Anglais du premier ordre n'ont pas hésité à condamner la violence de sir Allan McNab et de sa suite tor.

Quel est le but et l'objet des toriers, en supposant qu'ils réussissent dans leur tentative d'effrayer le gouvernement? Aurons-nous une révolution? Une rébellion? Serons-nous annexés, ou serons-nous une république indépendante? Nous aurons peut-être une monarchie! Si les toriers effectuent quelque chose, nous aurons assurément la dernière, avec sir Allan McNab pour régulateur, ou Henry Sherwood (sauf la marque)! Nous faisons toutes ces questions, parce que nous ne pouvons de notre vie comprendre ce que les toriers veulent. Dans un temps l'annexion est le cri de ralliement, mais de suite quelqu'homme éclairé vient dire: "Vous serez encore pircés sous le gouvernement à Washington que vous ne l'êtes maintenant, car vous aurez alors le suffrage universel et le vote par ballotage, chose qui vous tuera tout à la fois." Alors on s'écrie "hourra pour la connexion britannique," et dans le moment même on insulte à Sa Majesté et on réduit à rien le serment d'allégeance. Que les toriers parlent comme des hommes. S'ils désirent se rébellier, qu'ils y aillent tout droit. S'ils veulent une guerre de races et de croyances qu'ils le disent ouvertement. S'ils veulent une république, qu'ils fassent connaître leur projet. L'honnêteté est la plus belle politique. Que veulent dire les mots annexion, anglicisation et le cri "soyons anglais, dussions-nous n'être plus britanniques," nous n'y entendons rien. Que les hommes se comprennent les uns les autres..... Les écossais de Lennark, de Renfrew, de Glengarry, de Stormont, etc.,

ne sont pas du nombre des mécontents, ils sont fidèles à leur allégeance. Des milliers d'Anglais supportent le gouvernement. Ce n'est pas une guerre de races. Il y a une majorité d'Anglo-Saxons dans le ministère et dans la législature, et dans le pays; et cette majorité supportera le gouvernement. De la part de McNab, Sherwood, Cayley, Gury et Cie., c'est une guerre pour "du pain et du beurre."

ANNONCES NOUVELLES.

Société St. Jean-Baptiste.—U. J. TESSIER. Ventes du soir.—P. O'DOUD. Tapiserie.—G. & H. GIBSON. Chapeaux.—W. H. ASHWORTH.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

"Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

QUÉBEC, 16 MAI, 1849.

Chronique Européenne

DE LA SEMAINE TERMINEE LE VINGT-HUIT AVRIL.

France.—Le 20, l'Assemblée nationale a commencé la discussion du projet de loi sur la Presse. Sur le premier article, MM. Ledru-Rollin et Pyat, ont proposé d'abolir le cautionnement exigé des journaux; cette proposition a été rejetée par 423 contre 226. Néanmoins ce cautionnement a été réduit de moitié. Le 21, le projet de loi a été adopté par 550 contre 79. L'envoyé du gouvernement Romain près la République Française a protesté contre l'expédition de Civitta-Vecchia. M. Guizot a accepté la candidature qui lui a été offerte par les électeurs du Calvados. Les Socialistes et les Rouges ont porté sur leur liste électorale, Barbès, Raspail, Albert, Causidière, Louis Blanc et Proudhon. Une société secrète sous le nom des Amis de l'Égalité a été découverte à Paris. Ces amis avaient dans le lieu de leur réunion, une quantité considérable de balles et de cartouches. Plusieurs d'entre eux ont été arrêtés; et dans ce nombre se trouvent des insurgés de Juin. Des lettres de Tangers annoncent que le consul général de la France avait descendu son pavillon, par suite d'une insulte à lui faite par le gouverneur de cette ville. Il paraît qu'on a des doutes sur la fidélité de l'armée que les Socialistes travaillent depuis longtemps à gagner à leur parti. Le général Lamoricière a publié une adresse aux électeurs de la Sarthe. Le choléra diminue à Paris.

Espagne.—Les nouvelles de ce pays sont toujours contradictoires; suivant les uns, les Carlistes seraient anéantis; suivant les autres, les troupes de la Reine auraient été battus par les premiers. On dirait à Madrid, que le gouvernement allait envoyer 12,000 hommes pour aider à rétablir l'autorité du Souverain Pontife, et que cette expédition serait commandée par le ministre de la guerre et le général Cordova.

Allemagne.—Le bruit courait que le roi de Prusse avait exprimé la volonté d'accepter la couronne impériale de l'Allemagne, à condition que la constitution rédigée par la diète de Francfort serait soumise à une révision attentive, avant d'être adoptée. Mais qui fera cette révision? c'est ce qu'on ne sait pas.

Autriche & Hongrie.—Les nouvelles du théâtre de la guerre sont contradictoires et le peu qu'on en sait tellement mêlé de mensonges, qu'il est impossible d'ajouter foi aux bruits et aux rapports de chacune des nations belligérantes.

Italie.—Rome. L'état des affaires y est très arant; les biens et les personnes n'y sont pas en sûreté, et le papier monnaie émis par le gouvernement républicain a fait disparaître tout l'argent monnayé. Il y a eu une excitation sérieuse en cette ville le 11 avril. Le bruit avait couru que les Transtévérins et les habitants de Monti manifestaient des sentiments hostiles à l'égard de choses actuelles. On disait qu'à Bologne et dans les Légations on organisait un mouvement contre-révolutionnaire, semblable à celui de Florence. Le 20, le gouvernement républicain qui avait juré et fait jurer à la constituante de s'ensevelir sous les ruines de Rome, a annoncé qu'il allait se réfugier à Ancône.

Naples & Sicile.—Des lettres de Palerme du 9 avril, disent que la prise de Catane, y avait répandu la consternation et qu'on s'attendait à ce que les Palermitains capituleraient à l'arrivée de l'armée Napolitaine. Des lettres de Turin du 21 disent que Palerme avait demandé à capituler et que les habitants se soumettraient aux conditions qui seraient obtenues par l'armistice Français.

Angleterre.—Chambre des Lords 25 avril. La seconde lecture du Bill de Navigation aura lieu le 7 mai.

Chambre des communes. 23 avril. M. Labouchère propose la 3e lecture du Bill de navigation.

M. Harries propose en amendement que cette lecture ait lieu d'hui en six mois. Après de longs débats, l'amendement est rejeté après division.

Pour l'amendement. 275 Contre 214 majorité 61. En conséquence le bill est lu une 3e fois.

Marchés de Liverpool 27 avril.—QUÉBEC. Pin jaune 144d. à 15s. 4d. par pied. Le total en main consiste en 1,170,000 pieds de Québec, 577,000 de St. Jean. Pin Rouge de Québec, 174d. à 181d. par pied. Le total en main est de 158,000 Chêne de Québec, divers lots ont été vendus à 22s. 6d. par pied. Le total en main est de 66,000 pieds. Orme et frêne de Québec. Orme 18s. Frêne 15d. par pied. Total orme en main, 51,000; frêne 4000 pieds.

Planches par encan, 3e qualité d'épinolette et de Pin 27. Vente pivee, 28. 17s. 6. Douves de Québec £60 milles Ponceon £20 à £22. De inférieur pour barils 25 par mille. Semelles (sleepers) pour chemins de fer 20,000 de pin rouge, vendues à 2s. 9 la pièce. Lattes de Québec, £3-15-0 à £4 par corde; assortiment très limité.

Hier matin on apercevait de cette ville, les montagnes couvertes de neiges.

Le fil Télégraphique étant dérangé, nous n'avons pas pour cette raison de rapports depuis deux jours.

Incendie.—Le feu s'est déclaré avant hier au soir dans une auberge tenue par M. John Boyd, à la Petite Rivière. Les pompes se sont rendues sur les lieux; mais il était trop tard; la maison était réduite en cendres.

Au moment où nous mettons sous presse, le Steamer de Montréal n'est pas arrivé.

Le fort vent de nord-est que nous avons eu lundi a accusé plusieurs accidents. Le Charlevoix qui avait laissé le quai Napoléon, pour se mettre à l'abri du vent asombré près du chantier de M. Wolfe. Plusieurs goélettes et bateaux ont été brisés. Un capitaine de berge a été jeté par dessus bord et s'est noyé; nous ignorons son nom.

INONDATION.—Une dépêche télégraphique de Pittsburg, datée d'hier, annonce que, par suite d'une crue soudaine dans la rivière Alleghany, la ville de ce nom est complètement inondée. Les habitants, contraints de chercher un refuge dans les étages supérieurs de leurs maisons, ont dû être recueillis en bateaux. Nombre d'embarcations et des quantités considérables de bois de charpente ont été entraînés par les eaux. (Courrier. E.-U.)

CONCILE CATHOLIQUE.—La réunion triennale des prélats catholiques de l'Union doit avoir lieu "ces jours-ci, à Baltimore. L'accroissement notable de la population qui suit la religion romaine, durant les trois dernières années, donne un intérêt tout spécial à cette solennité, qui excite, du reste, une vive attention et une sorte de polémique de la part de nombre de sectes protestantes.—Idem.

UN MONDE EN FEU.—Le lieutenant Maury, surintendant de l'Observatoire National, vient de constater un accroissement soudain et extraordinaire dans l'état d'une étoile de l'hémisphère méridional, connue des astronomes sous le nom d'Argus. Cette étoile, rangée parmi celles de troisième ordre, a acquis tout-à-coup l'intensité lumineuse d'une étoile de second et même de premier ordre. M. Maury est tenté d'attribuer ce fait à une vaste conflagration qui aurait éclaté dans une des sphères célestes.—Idem.

SIR JOHN FRANKLIN.—On sait que sir John Franklin partit d'Angleterre dans le mois de mai 1845, pour tenter de découvrir le fameux passage au Nord-Ouest. Il avait sous ses ordres deux bâtiments, l'Érèbus et le Terror, montés par 138 hommes, et approvisionnés pour trois ans. Depuis lors, il n'a été reçu aucune nouvelle de l'expédition. Dans l'automne de 1847, l'inquiétude commençant à se répandre, des navires furent expédiés simultanément au détroit de Davis, à celui de Behring, et vers la partie du littoral arctique où l'on suppose que les équipages auraient pu se réfugier en cas de désastre. Mais jusqu'ici aucune de ces recherches n'a amené de résultat, et l'anxiété devient d'autant plus grande, que sir John Davis, en mer depuis déjà quatre années, doit se trouver, à tout le moins, dépourvu de provisions. Dans ces circonstances, lady Franklin d'abord, puis le gouvernement anglais, ont promis une récompense de 20,000 livres en bâtiment qui donnera le premier des nouvelles de l'expédition. La Russie, de son côté, a promis d'ordonner, cet été, une exploration sur la côte asiatique du détroit de Behring.

Espérons que tant d'efforts seront couronnés du succès qu'ils méritent.

PARLEMENT PROVINCIAL.

ASSEMBLÉE LEGISLATIVE.

AFFAIRES DE ROUTINES.

Saméti 12 Mai.

Les Bills suivants sont passés:— Bill pour établir une cour d'Appel et de juridiction criminelle dans le Bas-Canada.

Bill pour incorporer la Société St. Jean-Baptiste de Montréal.

Bill pour limiter les actions des grefriers, et procureurs ad Lites et autres officiers de cours ayant droit à des honoraires.

Ordonné que le Bill pour incorporer les Pères-Oblats, soit grossoyé.

M. Laurin introduit un Bill pour dissiper tout doute sur le droit de poursuivre et de défendre in forma pauperis dans le Bas-Canada.

Et aussi un Bill pour abolir les oppositions au mariage qui, après avoir été lu deux fois, a été referé à un comité composé de MM. Laurin, Méthot, Lemieux, Chabot et Chauveau.

Le Bill pour incorporer la Congrégation des Hommes de St. Roch est lu une 3e. fois et passé.

M. Johnson fait rapport sur le Bill au sujet des cours de première instance dans le Bas-Canada, avec des amendements faits en comité. Un de ces amendements a été négativé, les autres adoptés à l'exception de trois qui ont été amendés. Ordonné que le dit Bill soit grossoyé.

Le même ordre est donné à l'égard du bill des poids et mesures du Bas-Canada, et du bill des maîtres et serviteurs.

Le bill de l'université de Toronto est amendé en comité; ordonné qu'il soit grossoyé.

La chambre s'ajourne après avoir disposé des autres ordres du jour.

Pointe-Lévi, 15 mai 1849.

Monsieur le Rédacteur.

Veillez, s'il vous plaît, réformer dans votre plus prochaine feuille ce qu'aurait de louche pour M. Prie. La communication signée Lauson, aussitôt que M. Prie a été informé de la conduite de l'un de ses employés, ils a manifesté d'une manière très expresse sa désapprobation: ce que le dit employé pourrait lui-même constater mieux que personne. Ainsi honneur et justice à M. Prie, dans cette affaire, il les mérite également.

IMPARTIAL.

CORRESPONDANCES.

Messire Chs. D.—Nicolet.—Lettre et argent reçus.

M. J. B.—St. Nicolas.—Lettre reçue; vous recevrez ce que vous nous demandez.

Ls. T.—Écr. M. D. St. Roch des Aulnètes.—Lettre et argent reçus; journaux expédiés aux 4 nouveaux abonnés leurs abonnements datent de ce jour.

H. R.—Écr. Isle-Verte.—Lettre et argent reçus.

M. Frs. G.—marchand, Islet.—Reçus 6s et 6 sous, journaux expédiés. Votre abonnement date de ce jour.

La fleur se vend sur les marchés de Montréal, 22s à 22s. 3d. Blé, point de demande. Les pois, l'orge et l'avoine, se vendent lentement. Le Saïndoux s'est vendu 4d et demie la livre au quart.

Nouvelles Maritimes.

Le capitaine Marchall, de la Barque Nicaragua de Gloucester, arrivé il y a quelques jours avec l'équipage et passagers du brick Hannah naufragé, le 29 avril vers les quatre heures du matin, raconte les circonstances de ce naufrage, comme suit: "Le 29, à 6 heures du soir, j'aperçus un pavillon de détresse sur la glace; je me mis en frais d'approcher en allisant mon taille-glace, et à 7 heures je réussis à recevoir environ 50 personnes, laissant encore sur les glaces un grand nombre d'autres. Je baissai mes voiles et ayant communiqué un câble à un morceau de glace, je parvins de nouveau à prendre 30 naufragés, alors qu'on entendit des cris venant d'une autre direction. Le second et deux hommes s'offrirent d'aller au sauvetage dans une chaloupe, et une heure après ils étaient de retour avec 49 autres passagers, faisant en tout 129, avec 6 marins.

"La plume ne saurait décrire la situation et la détention de ces malheureux, des pères et mères ayant perdu leurs enfants, et des enfants ayant perdu leurs pères et mères, et étant presque nus et la plus grande partie à moitié gelés. J'ai appris que 55 sont morts de froid."

Nous apprenons avec plaisir qu'une souscription est ouverte en faveur des infortunés naufragés, du Hannah; elle se monte déjà à la somme de £50.

Le navire Primrose, est de nouveau arrivé dans le port de Québec venant de la Grosse-Isle, avec tous ses passagers, à l'exception d'une femme et de son enfant, qui sont restés sur l'île malades.

—Le capitaine Lithfoot, de la Barque

Hercule, a approché de la brigantine Desdemora qui était délaissée, par suite d'une collision avec un autre vaisseau; on ne connaît pas, dit-il, le contenu de sa cargaison.

—Le capitaine Munro, du Brick Mary, arrivé dans ce port, dit que le 11 avril, il a passé un vaisseau dont il n'a pu comprendre le nom. Il n'y avait personne à bord.

—Les nouvelles que nous recevons à chaque instant du bas du golfe, sont alarmantes; il y a considérablement des glaces et les vaisseaux d'outre-mer, qui nous arrivent, sont presque tous endommagés plus ou moins. Les pertes et accidents cette année vont être considérables.

—Un vaisseau chargé d'avoine, a coulé bas, avant-hier, au palais, et la cargaison est presque toute perdue.

Rivière du Loup, 14 mai 1849.

—La Barque Devereux, capt. Lumier, rapporte que le 1er mai, il a sauvé 7 personnes 2 hommes, 2 femmes et trois enfants, passagers à bord du Hannah. Ces passagers ont été 52 heures exposés à tous les périls, sur des morceaux de glaces. Plusieurs sont fortement gelés.

Port de Québec.

ARRIVAGES.

14 mai.

Barque Asia, Mills, 8 avril de Londres, à W. J. C. Benson, lest.

Navire St. Andrew, Mathews, 28 mars de Londres, à Ryan, Chapman & Co. cargaison générale, 3 passagers.

Navire Adept, Burns, 6 avril de Liverpool, à Gilmour & Co. lest, pilote Magloire Côté

Barque Broom, White, 4 avril de Port-Glasgow, à Gilmour & Co. charbon, 2 passagers, Frs. Baquet dit Lamontagne, (Ed.)

Barque Ellerslie, Harvey, 10 avril de Port-Glasgow, cargaison générale, 2 passagers, pilote Jos. Mercier.

Barque Barbara, Houston, 5 avril de Liverpool, à Gilmour & Co. cargaison générale, pilote Charles Wagner.

Barque Northumbria, Thompson, 5 avril de Liverpool, à Lemesurier, lest, pilote Damasco Robin.

Barque Elisa, Bacon, 10 avril de Troon, à C. E. Levy & Co. charbon, pilote M. Smith.

Barque John, Heselton, 4 avril de Liverpool lest, pilote 279.

Barque Hercules, Lithfoot, 2 avril de Londres, à W. J. C. Benson, lest, pilote Ed. Chevalier.

Barque British Queen, Lord, 5 avril de Bristol, à S. Ross, charbon, pilote Ar. Roussel.

Barque Richmond, Stanbray, 23 mars de Milford, à Welsh et Davies, lest, pilote J. B. Turgeon.

Barque Port Glasgow, Blandford, 2 avril de Southampton, à Lemesurier & Co. lest, 21 passagers, pilote Cyprien Raymond.

Barque Thomas, Bell, 31 mars d'Alcoa, à Dean, Rodger & Co. charbon, pilote David Cinq-Mars.

Barque Aurora, Hunter, 6 avril de Hull, à G. B. Symes, charbon, pilote Joseph Simpson.

Barque Venerable, Martin, 6 avril de Hull, à E. Burstall, charbon, pilote Pierre Laprize.

Navire Corsaire, Akitt, 7 avril de Liverpool, à A. Gilmour & Co, sel, pilote Chs. Boissell.

Brick Derwent, Landsdale, 28 mars de Wokington, à Pemberton & Brothers, charbon pilote W. Wagner.

Brick Helen Douglass, Brook, 25 mars de Arran à J. B. Symes, & Co. lest, pilote Anselme Marmon.

Brick Promise, Retallick, 5 avril de Londres, à Lemesurier & Co. lest, pilote Féréol Bourget.

Brick Findon, Willis, 3 avril de Pool, Bristol, lest, pilote Ls. M. Lavoie.

Brick Herring, Gibson, 10 avril de Bristol à Gilmour & Co, lest, pilote germain Pelletier.

Brick Prince George, Young, 3 avril de Leith, à Dean Rodger & Co. cargaison générale, pilote 284.

15 mai.

Brigatine, Stephen Binney, Végner, 21 avril d'Halifax, à J. P. Lawson, Melrose.

Barque Contess of Durham, Hogg, 6 avril de Bristol, à Lieut. Rass, lest, pilote Ls. St. Marc.

Brick Diana, Edgar, 28 mars de Danfries, à C. E. Levy, & Co, lest, pilote Ls. D. Blanchet.

Brick Perry, Corr, 3 avril de Hartlepool à W. J. C. Benson, charbon, pilote J. B. Raymond.

Brick Ann Davies, Humphreys, 5 avril de Holyhead, à G. B. Symes & Co, lest, pilote G. Baillargeon.

Brick Providence, Brock, 6 avril de New-Castle, C. E. Levy & Co, charbon pilote Pierre Bouchard.

Brick Frond, 5 avril de Swansea, à Gilmour & Co, lest, pilote A. Fournier.

Brick Maria, Devies 4 avril, de Swansea, à Lemesurier & Co, lest, pilote Ant. Labréque.

Hepes, Holmes, 26 avril de Sunderland, à W. J. C. Benson, charbon, pilote Ed. Onellet.

Brick Elisabeth, Marshall, 4 avril de Londres à J. C. Benson, lest, pilote Ths. Dick.

Brick Collingwood, Gethorie, 10 avril